

au pied ; il y a deux jours que j'ai pu pas...

— Enlève ta chaussette.

Chantavoine laissa tomber son sabot, posa son pied sur une chaise et déligota les bandelettes qui lui emprisonnaient le coup-de-pied et la cheville. De nouveau, le docteur, penché, examina.

— Eh bien, fit-il, je ne vois rien, moi.

— Oh ! si, monsieur le docteur, hasarda Chantavoine.

Ce mot jeta le docteur dans une colère bruyante :

— Quoi, " si, monsieur le docteur ? "

Quoi, " si, monsieur le docteur ? " Qu'est-ce que tu espères me prouver avec ton " si, monsieur le docteur ? " Est-ce que tu me prends pour un aveugle et est-ce que tu crois comme ça que j'ai besoin de tes avis ?

— Monsieur le...

— Assez, nom de Dieu ! Tu n'as rien du tout ! Fous-moi le camp !

Il était pâle de fureur. Il jeta sa plume dans l'encre, et sur le calrier d'infirmerie, en face le nom de Chantavoine, il traça rapidement, d'une grosse écriture rageuse : " *N'est pas malade. Quatre jours de salle de police.* "

L'homme au mal de gorge pensa :

— Nous allons avoir du coton !

Cinq ou six infirmes défilèrent encore. Enfin, son tour arriva. Il s'avança à l'appel de son nom, décomposé, coupé en deux. Depuis son entrée il se frappait le coude au mur pour se donner au pouls une agitation de fièvre.

Il dit :

— Monsieur le docteur, j'ai très mal à la gorge. Je ne peux plus manger ma gamelle ; ça me fait mal rien que d'avaler mon crachat.

— Approche un peu, dit le major.

Il approcha.

— J'ai de la fièvre, hasarda-t-il à demi-voix, voilà deux nuits que je ne dors pas.

Le major lui prit le poignet, chercha l'artère, sembla se recueillir une minute.

Brusquement il saisit une palette d'ivoire qu'il avait à portée de la main.

— Ouvre la bouche.

Lapérine ouvrit une bouche démesurée, offrant sa gorge à l'examen.

— Peuh ! conclut enfin le médecin, il y a un peu d'inflammation.

Lapérine, la langue toujours aplatie sous la pesée de la palette, pensa étrangler d'étonnement. Il sut, toutefois, se contenir et attendre patiemment la fin de la consultation.

Le médecin reprit :

— Nous allons le faire vomir. Apportez-moi l'émétique, Gilbert.

L'infirmier se précipita vers l'armoire au médicaments et, pendant une longue minute, disparu jusqu'aux éperons entre les deux panneaux du meuble, on l'entendit fourgonner bruyamment, bouleverser une armée de bouteilles. Une odeur douce-cereuse, écœurante, s'était subitement élevée, arrivant du fond de l'armoire où des fioles débouchées se mêlaient à des entas-

sements de feuilles de tilleul. A la fin, Gilbert reparut, tenant d'une main un flacon qu'emplissait une poudre blanchâtre, de l'autre, une timbale de plomb. Le docteur prit la fiole, jeta dans la timbale une petite pelletée de poudre qu'il avait mesurée lui-même avec un soin minutieux, versa de l'eau, agita un instant et tendit le tout au malade :

— A va-le-moi ça.

Lapérine s'exécuta.

— Ça ne sera rien, dit alors le major ; je t'exempte de service deux jours, mais reviens après-demain, si ça ne va pas mieux.

III

Le surlendemain, Lapérine qui avait prouvé excellent de *couper* pendant deux tours à tous les embêtements de la profession, de rester au lit le matin et de passer l'après-midi devant le poêle à s'y rôtir des biscuits éventrés, se représenta à la visite.

— Eh bien ! fit le médecin-major.

— Mon Dieu, monsieur le docteur, répondit Lapérine, ça n'est point que ça me fasse plus mal, mais ça ne va tout de même pas fort. Si des fois c'était un effet de vot' bonté de me redonner un vomitif...

— C'est bon. Tends le bec.

La comédie de l'avant-veille recommença. Lapérine, de nouveau, ouvrit une bouche de carpe ; de nouveau, le médecin-major reconnut une inflammation dans la gorge de Lapérine, et, de nouveau, Lapérine s'efforça de ne pas crever de rire au nez du médecin-major. Lapérine eut le fond du palais badigeonné à la poudre d'alun — amertume qui lui parut douce, vu les deux jours d'exemption de service dans lesquels elle s'enveloppait, et l'invitation du docteur à se représenter de nouveau, si ce remède énergique demeurerait sans effet.

Donc, pendant deux nouvelles journées, l'homme au mal de gorge put goûter les douceurs de la vie de propriétaire.

Son existence était charmante. Il se levait à sa convenance, se débarbouillait à l'eau tiède, cirait ses bottes ou brossait son dolman en hurlant de vieilles rengaines patriotiques avec cette fausseté de voix que donnent les consciences tranquilles. Il faisait des blagues aux copains, les regardait avec des ricanements sourds préparer leur revue du samedi suivant et répondait aux sonneries de trompette :

" Oui, oui, mon bonhomme, sonne toujours. C'est épatant, comme j'vas m'déranger. " Le reste du temps, il sifflait, arrangeait le feu, battait des charges sur les vitres et se calait paisiblement les joues avec les tartines de pain qu'il avait fait griller, au bout de son couteau, devant la bouche ouverte du poêle.

Du reste, par un sentiment naturel de pudeur, il s'était mis à porter un foulard.

Trois fois encore, il se présenta à la visite et trois fois il fut reconnu. C'est

ainsi que, successivement, il eut l'intérieur de la gorge passé au nitrate d'argent, puis le cou peinturé à la teinture d'iode. Il devint répugnant et ridicule à voir, en sorte que les camarades, dégoûtés, l'invitèrent à ne plus s'asseoir au banc commun et à manger sa gamelle sur son lit. Le plaisir de ne plus se lever au réveil le fit accepter sans trop de peine cette petite humiliation, comme il lui avait fait accepter déjà les engueulades continuelles des sous-officiers de peloton.

Cependant, il advint cette chose très naturelle, qu'à force de s'introduire des saletés dans la gorge, Lapérine, un beau matin, y attrapa mal pour tout de bon : il s'éveilla avec une extinction de voix et une espèce d'étranglement.

C'était comme une grosseur poussée en son gosier, embarrassante, barrant le passage de la salive. Il se dit : " Tiens, ça tombe bien ! " et il alla à la visite. Malheureusement, ce matin-là, le major n'était pas en bonne humeur, et il se mit à écumer en reconnaissant Lapérine.

— Comment, fit-il, c'est encore toi ? Est-ce que tu te fous de moi, à la fin ? Un mal de gorge qui dure quinze jours ! A ton jamais vu chose pareille ! Je vois bien ce que tu cherches parbleu ; tu voudrais t'abonner à ne pas fiche un coup ; tu te figures que ça va continuer et que tu vas faire tout ton service à la chambre ou à la cantine ! Eh bien attends, mon salaud, je vais t'en fichier de l'abonnement !

Lapérine protesta :

— Mais, monsieur le major.

— Veux-tu te taire, hein ! Veux-tu te taire, dis, s'il vous plaît !

Lapérine n'insista pas.

— Approche ici, reprit le médecin. Ouvre la bouche... plus grande... plus grande... Ouvre donc la bouche, nom de nom !

Et, l'empoignant au menton, il lui écarta les mâchoires. Un simple coup d'œil lui suffit.

Il dit :

— C'est bien ce que je pensais, il n'a absolument plus rien. Eh bien, mon garçon, c'est parfait. Tu vas me foutre le camp au pangsage, tout de suite, et tu coucheras à la boîte ce soir pour t'apprendre à tirer ta fiemme. Ah ! carottier ! Ah ! fricotteur ! Je vais te montrer qui je suis, moi !

L'infortuné Lapérine essaya, mais vainement, hélas ! de placer une dernière parole. Un regard du médecin major le fit rentrer dans le néant et il quitta l'infirmerie, la tête basse.

Le soir, il entra à la boîte, et, comme, cette nuit-là, il fit un froid du diable, il en sortit avec une angine couenneuse qui nécessita son transport d'urgence à l'hôpital militaire.

IV

Lapérine étant mon voisin à la chambre, je crus devoir, le dimanche suivant, lui aller faire une visite, et je me rendis